



EN BREF :

- Climat : bonnes conditions.
- Grêle : quelques dommages mineurs localisés.
- Culture : bon développement en général.
- Primeur : la récolte se poursuit à Napierville dans la Jemseg.
- Doryphore : traitements réalisés et à venir contre les larves selon les localités.
- Altises : en régression. Quelques cas à traiter.
- Cicadelles : présence variant de nulle à faible. Assurez-vous d'une bonne identification. Comment les dépister?
- Pucerons : aucune observation.
- Pyrale du maïs : stratégie à suivre.
- Punaise terne : quelques cas à traiter en Abitibi-Témiscamingue.
- Mildiou : aucun cas. Risque variant de faible à modéré. Traitez à intervalle de 7 à 10 jours.
- Brûlure hâtive : présence variable, principalement dans la région de Montréal dans les cultivars hâtifs. Stratégie à suivre.
- Rhizoctonie : vérifiez le niveau de présence et planifiez pour la prochaine saison.
- Sclérotiniose : aucun cas n'est observé jusqu'à maintenant. Stratégie à suivre.
- Pourriture rose : stratégie à suivre.
- Fertilisation : l'utilisation de la fertilisation foliaire prend de l'ampleur. Que doit-on en penser?

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Les conditions climatiques de la semaine dernière ont été généralement bonnes. Les températures ont varié entre 10 °C et 12 °C la nuit et 24 °C et 28 °C en après-midi sous un ciel généralement ensoleillé. Les précipitations ont été peu fréquentes, mais dans plusieurs régions, il est tombé entre 1 et 2 pouces d'eau en cumulant les journées de mardi et de samedi. Il y a eu des orages importants hier dans quelques régions.

Avant la pluie de samedi, les sols non irrigués manquaient d'eau dans certains secteurs. Du temps chaud sans précipitation est prévu durant la prochaine semaine. On peut donc s'attendre à ce que les systèmes d'irrigation soit très actifs au cours des prochains jours.

Dans la plupart des régions, les champs sont en bonne condition et la production de tubercules semble très bonne. Les champs, qui avaient subi des dommages suite aux grandes précipitations survenues en juin, ont pu se développer relativement bien sauf pour quelques exceptions.

Manque à la levée et développement des plants

On observe un manque à la levée plus élevé que la normale dans plusieurs champs pour les variétés sensibles (ex. : Goldrush) et même pour certaines variétés moins sensibles.

On observe aussi des champs qui sont en floraison et qui ont un feuillage moins développé que la normale. Cette situation peut s'expliquer par la grande chaleur lors des semaines précédentes, ce qui a provoqué un développement plus rapide de la floraison et un ralentissement du développement végétatif. Toutefois, on croit que les plants de ces champs finiront par fermer les rangs si les apports en eau et les températures convenables se maintiennent.

Primeur

La récolte de primeur se poursuit seulement en Montérégie-Ouest (Napierville), surtout dans la variété Jemseg. Ailleurs, la récolte n'a pas encore débuté. Les premières récoltes dans Lanaudière sont prévues d'ici deux semaines. Les prix des pommes de terre nouvelles ne sont pas intéressants à cause des quantités de pommes de terre entreposées l'an dernier qui restent à écouler.

INSECTES

Champs traités à l'imidaclopride à la plantation

Dans l'ensemble, le contrôle des insectes dans les champs traités à l'imidaclopride à la plantation reste très bon. Un observateur indique que la durée d'efficacité des traitements réalisés dans le sillon est plus longue que celle obtenue par le traitement des plantons.

Cependant, on observe de plus en plus de cas de diminution de l'efficacité sur le doryphore. On signale souvent la présence de masses d'œufs ou de larves en bordure ou aux extrémités des champs, mais parfois dans l'ensemble du champ. La plupart du temps, les populations sont assez faibles et/ou très localisées et ne méritent pas de traitement supplémentaire sur le feuillage. Dans certains cas, les populations de larves justifient un traitement foliaire.

Pour éviter l'augmentation de la résistance au Admire et par mesure sécuritaire pour l'environnement, on doit utiliser d'autres produits lorsqu'un traitement additionnel est nécessaire. L'usage du Assail et du Success est recommandé. Le Success a donné des résultats plus constants que l'Assail. Il est donc important que vous fassiez un dépistage complet des populations d'insectes, même dans les champs traités à l'imidaclopride à la plantation afin de connaître la situation présente de populations du doryphore, des altises, des cicadelles et des pucerons.

Champs non traités à l'imidaclopride à la plantation

Durant les dernières semaines, des traitements ont eu lieu contre le doryphore dans les champs non traités à l'imidaclopride à la plantation dans plusieurs régions sauf dans le Bas-Saint-Laurent et le Saguenay – Lac-Saint-Jean, puisque la culture y est moins avancée. Dans ces dernières régions, on peut voir des petites larves, mais les populations sont relativement faibles pour l'instant.

Dans les régions plus au sud, nous assisterons à une diminution graduelle des populations de doryphores et d'altises dans les prochaines semaines et les traitements devraient se faire plus rares. Il faudra alors accorder plus d'importance aux autres insectes tels que les cicadelles et les pucerons.

Dans tous les cas, le dépistage est nécessaire à la prise de décision de traitement.

Altises

L'activité des altises est un peu partout à la baisse suite aux traitements faits contre le doryphore. Il semble également qu'il y ait une diminution naturelle des populations. On devrait s'attendre à intervenir de moins en moins contre cet insecte dans les prochaines semaines.

Cicadelles

On observe la présence de populations de cicadelles variant de faible à nulle dans plusieurs régions. Il est nécessaire de faire un dépistage rigoureux deux fois par semaine dans chacun des champs.

Évitez de confondre les cicadelles avec d'autres petits insectes qui volent entre les rangs. Ces derniers ne sont pas nuisibles et il est inutile de les traiter. En cas de doute, consultez votre conseiller. Vous pouvez aussi installer des pièges jaunes collants en bordure des champs pour vous aider à dépister les adultes ailés qui migrent à partir de l'extérieur des champs. Vous pouvez également les installer à l'intérieur du champ. Vous pouvez vous procurer ces pièges au groupe Prisme que vous pouvez rejoindre au (450) 454-3992. Le coût est de 2,00 \$ le piège.

Pucerons

Aucune observation de pucerons n'a été signalée pour l'instant. Bien que leur importance soit moindre que celle des cicadelles, il arrive, lors des saisons chaudes, de voir apparaître des populations assez fortes pour causer des dommages aux cultures commerciales de pomme de terre. Pour la production de semence, on doit être beaucoup plus attentif à cet insecte qui est responsable de la transmission de maladies virales. Le seuil de tolérance des pucerons pour la production de semences est par conséquent très faible. Continuez à dépister cet insecte en même temps que les cicadelles.

Pyrale du maïs

La pyrale du maïs est un insecte secondaire qui peut causer occasionnellement des dommages importants chez certains producteurs. Des observations réalisées les années passées ont signalé leur présence dans Lanaudière, dans la Montérégie-Est (Saint-Amable), et dans le Centre-du-Québec (Nicolet). Cependant, seuls quelques producteurs ont indiqué leur préoccupation concernant cet insecte. L'augmentation des cultures en maïs comme culture de rotation, de même que l'absence de traitement foliaire plus tardif contre le doryphore, peuvent avoir engendré une augmentation des populations de pyrale du maïs.

Le réseau maïs sucré du RAP effectue le suivi des envolées de papillons des races univoltine et bivoltine de la pyrale. On peut ainsi prévoir, par un modèle approprié, les dates d'éclosion des larves. Pour les producteurs qui ont connu des problèmes dans le passé, il peut être utile d'intervenir. Dans les territoires du Centre-du-Québec, de Laval-Lanaudière, de l'Estrie, de la Montérégie et de l'Outaouais, on recommande d'intervenir vers le 17 juillet contre la race univoltine. Plusieurs insecticides peuvent être utilisés. Le MATADOR aurait un effet sur les œufs alors que le FURADAN posséderait un effet rémanent intéressant.

MALADIES ET DOMMAGES CLIMATIQUES

Mildiou

Aucun cas de mildiou n'a été observé pour l'instant. Le risque de développement de cette maladie varie de faible à modéré selon les conditions locales. Les périodes de mouillure du feuillage sont généralement de courte durée. Les risques de sporulation et d'infection sont plutôt limités. De plus, on prévoit du temps chaud sans précipitation pour les prochains jours.

On recommande de maintenir un intervalle de 7 à 10 jours entre les traitements selon les conditions d'humidité locale. Les produits protectants (DITHANE, MANZATE, PENNCOZEB, BRAVO, POLYRAM) sont suffisants pour l'instant. Surveillez les jardins qui ne sont pas traités dans votre localité. Faites attention à la présence de repousses provenant des rebuts ou de volontaires dans les champs de rotation. Ils pourraient être des sources possibles de contamination.

Brûlure hâtive

La présence de la brûlure hâtive est maintenant plus fréquente principalement dans les régions près de Montréal. Pour l'instant, on la retrouve principalement dans les variétés hâtives dont le développement est parvenu à la maturité (postfloraison). On peut aussi la voir à l'occasion dans certaines variétés plus tardives.

Il y a plus de risques d'apparition de cette maladie sur les sols sableux lorsque les plants subissent des stress de sécheresse. C'est une maladie secondaire qui se développe davantage sur des plants dont l'approvisionnement en eau et en nutriments est insuffisant. Généralement, les traitements fongicides effectués contre le mildiou suffisent au contrôle de cette maladie.

Pour certaines variétés sensibles et en présence de stress important de sécheresse, les plants pourront devenir plus susceptibles. Lorsque vous anticipez une telle situation, vous pouvez intervenir par des applications appropriées d'un fongicide plus spécifique tel que le Headline. Il serait également pertinent d'ajouter à ces traitements un fertilisant foliaire. Consultez votre conseiller pour plus de détails à ce sujet.

Rhizoctonie

Veuillez consulter l'avertissement **No 10** (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10pdt05.pdf>) du 4 juillet 2005.

Gale

On ne signale pas encore de cas majeur de gale. Quelques traces de gale ont été décelées dans certains champs de primeur. L'irrigation bien programmée peut aider à diminuer son incidence.

Pourriture rose

Pour les producteurs qui connaissent des problématiques particulières de pourriture rose, il convient, pour ceux qui n'ont pas réalisé de traitement dans le sillon à la plantation, de réaliser un à deux traitements. On doit réaliser le premier traitement de Ridomil Gold/Bravo sur le feuillage lorsque les tubercules ont la dimension d'un cinq cents et si nécessaire, un second traitement de 10 à 14 jours plus tard. Pour être efficace, il importe qu'il pleuve après l'application de manière à faire pénétrer le produit au niveau du sol.

Consultez l'étiquette afin de bien connaître l'efficacité du produit et les conditions d'application.

Grêle

Quelques gros orages ont donné lieu à des dommages localisés par la grêle dans Lanaudière et la Montérégie-Ouest.

MAUVAISES HERBES

En général, le contrôle des mauvaises herbes est bon pour l'instant. Cependant, il pourrait y avoir des problèmes dans certains champs qui tardent à fermer leurs rangs. On observe la présence d'amarante dans certains champs moins avancés. Dans ces situations, on peut réussir à contrôler cette mauvaise herbe avec le Prism, un herbicide antigraminée homologué aussi contre l'amarante. Son efficacité est d'autant plus grande lorsque la mauvaise herbe est plus petite que 10 centimètres.

Consultez l'étiquette afin de bien connaître l'efficacité du produit et les conditions d'application.

FERTILISATION

Fertilisation liquide

La fertilisation liquide commence à gagner de plus en plus d'adeptes. En effet, certains producteurs reconnaissent les avantages d'intégrer une partie de leur fertilisation sous forme liquide à la plantation et au buttage. Des parcelles sont actuellement en évaluation dans quelques clubs de production ainsi que par Jean-Pierre Sénécal du MAPAQ. Les résultats vous seront communiqués au cours de l'hiver.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome

Avertisseur

610, rue Hôtel de Ville - Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9

Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – pomme de terre – 11 juillet 2005



POMME DE TERRE